



# Les paysans aux petits soins des azurés

CHÂTEL-SAINT-DENIS • Une vingtaine d'agriculteurs s'apprêtent à constituer autour du lac Lussy le premier réseau écologique de la Veveyse. Une dizaine d'espèces en bénéficieront, dont un papillon très menacé.



Le périmètre du réseau (380 ha) s'étend tout autour du lac Lussy. ALAIN WICHT-A



L'azuré de la sanguisorbe est une espèce menacée.

JÉRÔME GREMAUD

## DES CHENILLES CARNIVORES

**En fort déclin**, l'azuré de la sanguisorbe figure sur la liste rouge des espèces menacées au niveau mondial. En Suisse, il appartient à la catégorie 2, celle des espèces très menacées. «Autour du lac Lussy, on estime la population à plus de 300 individus», indique Jérôme Gremaud, qui suit le site depuis 2003.

**Le biologiste** bullois précise que plus de 70 individus vivent aussi du côté d'Enney, au marais de la Léchire, et que le marais du Liderrey, à Charmey, abrite au moins une cinquantaine d'individus. «Toute la vallée de l'Intyamon, d'Enney à Montbovon, est d'ailleurs couverte depuis 2003 par un réseau écologique qui s'est révélé bénéfique pour l'espèce», note Jérôme Gremaud. «Il est par contre trop tôt pour évaluer l'impact du réseau écologique de la

Jogne, créé en 2008, sur l'azuré de la sanguisorbe.» Une petite population subsiste également du côté de Villarbeney. Il s'agit, avec le lac Lussy, des seuls sites connus dans le canton.

**La vulnérabilité** de ce papillon réside dans son cycle biologique: le papillon pond vers le début juillet ses œufs sur les fleurs de la sanguisorbe officielle, puis la chenille se laisse tomber au sol après quelques semaines. Grâce à son odeur – elle sécrète des phéromones – elle trompe les fourmis qui la confondent avec leur larves et l'emportent dans leur fourmière. La chenille y passe l'hiver en mangeant le couvain de ses hôtes. Elle reprend sa croissance au printemps, puis se chrysalide. Au lac Lussy, la période de vol s'étend sur une quinzaine de jours, plutôt en juin. SZ

### STÉPHANE SANCHEZ

Bonne nouvelle pour les azurés de la sanguisorbe, dont la plus grande population de Suisse romande voltige chaque printemps aux abords du lac Lussy, à Châtel-Saint-Denis. Ces papillons très menacés, ainsi que quelques espèces cibles, bénéficieront dès cette année d'un habitat cinq étoiles. Dix-neuf des trente-six agriculteurs exploitant le périmètre, tant à Remaufens qu'à Châtel-Saint-Denis, s'apprêtent en effet à constituer le premier réseau écologique du district.

Il n'y avait certes pas péril en la demeure: d'importance nationale, le site marécageux du Lussy est déjà protégé de longue date par une batterie d'inventaires fédéraux et cantonaux. Il est d'ailleurs cerné par près de 48 hectares de surface de compensation écologique, dont 27 hectares sont déjà exploités par les adhérents au projet, selon des exi-

gences particulières. Mais le réseau apportera un développement quantitatif: il s'étendra sur un périmètre de 380 hectares, dont 242 sont en main des adhérents. «Il s'agira, à l'intérieur de ce périmètre, de porter les surfaces écologiques existantes à 57 hectares d'ici à 2017», explique Delphine Kolly, du Bureau d'écologie Jacques Studer, à Fribourg, mandaté par le collectif pour coordonner le projet.

Et de préciser qu'il s'agira aussi, sous l'angle qualitatif, de mettre en place des mesures spécifiques sur la moitié de ces «îlots» de compensation. Ceci afin d'augmenter l'aire de répartition des espèces ciblées et donc de réduire leur vulnérabilité.

### Des plantes aux fourmis

Un exemple? Les prairies humides ne seront fauchées que partiellement et tardivement, de préférence après le

1<sup>er</sup> septembre. On épargnera du coup les sanguisorbes, plantes hôtes des azurés, ainsi que les fourmières, deux éléments cruciaux dans le cycle de reproduction atypique de ce papillon (lire ci-dessus). Ses cousins, les azurés des paluds et les nacrés de la sanguisorbe, également présents dans le secteur, n'en folâtreront que mieux.

Du côté des prairies extensives, 10% des surfaces seront préservées de la fauche. Ceci notamment pour favoriser le demi-deuil, un autre papillon qui n'est pas menacé, mais dont la chenille a pour particularité de passer l'hiver tapie sous l'herbe. Cette mesure bénéficiera aussi aux criquets de la Palène, ainsi qu'à une multitude d'insectes qui font le menu de la pie-grièche écorcheur et du bruant jaune, aussi ciblés par ce réseau.

La constitution de tas de branches ou de pierres (refuge des hermines, des lézards agiles et des lièvres), le renonce-

ment à exploiter 10% des pâturages extensifs et l'entretien sélectif des haies complèteront cet arsenal.

Le coût de la planification de ces mesures? Il oscille entre 50 et 60 francs par hectare. Le canton, qui recevra ce mois le dossier du réseau pour approbation, devrait contribuer à ces frais à raison de 20% – le solde étant à la charge des agriculteurs. Ces derniers bénéficieront d'une contribution supplémentaire à celle liée aux surfaces de compensation, contribution qui peut aller jusqu'à 1000 francs par hectare. Elle financera la mise en œuvre du projet qui n'est pas chiffré.

### Une étude inspirée

Pour la petite histoire, une première tentative de mise en réseau avait avorté en 2004. Mais un travail de bachelor que la Châteloise Léonie Bongard, 25 ans, a soutenu l'an passé à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture à

Genève, a relancé l'intérêt des paysans de Châtel et Remaufens.

«En fait, ils ignoraient jusque-là ce qu'était un réseau», explique la jeune femme, qui a pris l'initiative de relancer le projet, avec le soutien des agriculteurs du cru Stéphane Vial et Hubert Demierre. «L'aspect financier a joué un rôle dans l'adhésion des agriculteurs», commente-t-elle. «Mais ils ont aussi réalisé que ces mesures n'impliquent pas forcément une grande révolution dans leur travail, alors qu'elles représentent un plus pour la nature.»

Ce réseau, s'il est le premier en Veveyse, ne l'est pas dans le canton. Fribourg en compte à ce jour 32, qui couvrent 26000 hectares, soit le tiers de la surface agricole utile du canton. Quelque 3000 hectares de surface de compensation écologique sont exploités selon les exigences d'un réseau, donc du maintien de la biodiversité. I

## BULLETIN D'ENNEIGEMENT – Données du vendredi 6 janvier 2012 à 17 h

Ski alpin / Snowboard	Km pistes (ouvertes/total)	Etat de la neige	Etat des pistes	Pistes de descente jusqu'à la station
Bulle – La Chia	0 / 3	dure	fermées	0 / 2
Charmey	25 / 30	poudreuse	bonnes-prat.	1 / 2
Téléskis Mont-Gibloux	0 / 1	pas d'info	fermées	0 / 2
Bellegarde/Jaun	25 / 25	poudreuse / dure	bonnes-prat.	4 / 4
La Berra	15 / 25	poudreuse	bonnes	1 / 2
Les Paccots	16 / 20	mouillée	bonnes-prat.	1 / 2
Moléson s/Gruyères	25 / 30	poudreuse	bonnes	2 / 2
Rathvel-s/Châtel-St-Denis	8 / 8	poudreuse	bonnes	4 / 4
Le Lac-Noir	20 / 20	poudreuse	bonnes	1 / 1
Gstaad – Château-d'CEx	10 / 30	poudreuse	fermées	0 / 3
Gstaad – Saanen – Rougemont	22 / 58	poudreuse / prin.	bonnes	4 / 5
Les Mosses – La Lécherette	43 / 100	poudreuse / mouill.	fermées	4 / –
Jaunpass – Boltigen	0 / 20	poudreuse / dure	bonnes	0 / 2

Ski de fond / Skating	Km ski de fond Etat des pistes	Km skating Etat des pistes
Charmey – La Villette – Bellegarde	10 / bonnes-prat.	10 / bonnes-prat.
La Forêt – Sorens	0 / pas d'info	0 / pas d'info
Les Monts-de-Riaz	0 / pas d'info	0 / pas d'info
Gstaad – Château-d'CEx	8 / praticables	5 / praticables
Le Crêt	0 / fermées	0 / fermées
Les Mosses – La Lécherette	0 / fermées	0 / fermées
Jaunpass – Boltigen	10 / bonnes	10 / bonnes
Gantrisch	45 / bonnes	45 / bonnes

Luge	Etat de la piste
Charmey	fermée
Bellegarde	bonne
La Berra	fermée
Le Moléson	bonne
Le Lac-Noir	praticable
Gstaad – Saanen – Rougemont	bonne

Données relevées sur [www.myswitzerland.com](http://www.myswitzerland.com)